

équilibre, et répare, comme dans la balance romaine, l'excédent du poids par la longueur du levier. Dans l'exacte vérité, c'est le bras qui est le modèle et l'ame de tous les instrumens. Il en est l'ame, car l'excellence de leurs effets provient toujours du bras et de la main qui les dirigent. Il en est le modèle, car ils sont tous des imitations, des extensions de ses différentes propriétés.

*Amédée.* Je vois bien que mon papa a raison; car en serrant mes doigts les uns contre les autres, et leur donnant différentes positions, j'en fais tour-à-tour des crocs, des pinces et des tenailles.

*Laurette.* Et moi, en arrondissant la cavité de ma main, j'en fais une espèce de tasse, qui pourroit me servir à transporter de l'eau, et même à y boire.

*Valmont.* Oui, mes enfans. Les tasses, les cuillers, les tenailles, les pinces, les pelles, les bèches, les fourches, les maillets, les leviers et tous les outils, sont autant de mains qui imitent en grand ce qu'elle fait dans un moindre volume.

*Amédée.* On ne diroit jamais en voyant une main, qu'un instrument si foible en apparence pût nous rendre tous les services qu'il nous rend.